L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI 2 FEVRIER 1881.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

MERCREDI, 2 FEVRIER 1881

Steam Boat.....JOHN W. CANNON. A 5 P M
Pontchartrain.....ST. JOHN. A 11 A M
Natchez City.....FRED. A. BLANKE. A 5 P M
Bridge Point.....BELLE. A 11 A M
Shreveport.....JOHN D. SCULLY. A 5 P M
Shreveport.....BURTON R. SPRINGER. A 5 P M
St. Louis.....FUTURE CITY. A 12 M
St. Louis.....WM. P. HALLIDAY. A 5 P M
Red River Stores.....ARVIE. A 11 A M
Red River Stores.....SUTHERAM. A 10 A M

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle - Orléans, 2 Février.—Température. Pluies partielles suivies d'un temps clair d'une semaine du barométre et de vents frais du nord.

Température du 1er février 1881.

Thermomètre de C. DURAND, Opticien.	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	61	16
Midi	68	20
3 P. M.	68	20
6 P. M.	63	16

Bulletin météorologique.

Mardi, 1er février, 2 h. 06 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Augusta, Ga.	68	Louisville, Ky.	26
Atlanta	60	Memphis, Tenn.	61
Cincinnati, O.	28	Mobile, Ala.	71
Cairo, Ill.	33	Montgomery, Ala.	69
Chattanooga, Tenn.	43	Nashville, Tenn.	46
Chicago, Ill.	23	New Orleans, La.	66
Davenport, Iowa.	—	Omaha, Neb.	—
Dubuque, Iowa.	21	Pittsburgh, Pa.	29
Galveston, Texas.	70	Shreveport, La.	47
Indianola.	69	Shreveport, La.	47
Kansas, Iowa.	—	St. Louis, Mo.	34
Key West, Fla.	72	St. Paul, Minn.	—
La Crosse, Wis.	—	Vicksburg, Miss.	47
Little Rock, Ark.	—	Yankton, D. T.	—

Relevé des cas de décès de l'année (sauf les plus bas âges).

Augusta	7.04	Nashville, Tenn	10.08
Cairo, Ill.	27.06	New Orleans	4.06
Chicago, Ill.	2.05	Omaha, Neb.	—
Davenport, Ia.	—	Pittsburgh, Pa.	2.06
Detroit, Mich.	—	Shreveport, La.	4.06
Key West, Fla.	—	St Louis, Mo.	7.11
La Crosse, Wis.	—	St. Paul, Minn.	—
Louisville, Ky.	3.02	Vicksburg, Miss	31.05
Memphis, Tenn.	4.02	Yankton, Dak.	—

Les chiffres ci-dessus des hauteurs sont de 1874.

Surgeon Signal Corps, U. S. A.
L. DUNN.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES,

Inscrits au bureau de santé dans les 24 heures.

Mariages.

Tide A. Dumas à Mlle Marceline T. Ducoss.
Nathan Hughes à Mlle Marie Adams.
Henri Stumpf à Mlle Lena Rockley.

Naissances.

Mme Frank Gaither, un garçon, 7 janvier.
" Victor E. Lemme, un garçon, 23 janv.
" Wm. Ryan, un garçon, 25 janv.
" M. M. Farrell, une fille, 1er janv.
" Alfred McDonald, un garçon, 2 janv.
" Thos. Hill, un garçon, 2 janv.
" Jos. Labadens, un garçon, 9 janv.
" Ulric Benson, un garçon, 23 janv.
" C. H. Mandry, un garçon.
" Wm Gingert, un garçon, 19 janv.

Décès.

Jacques Edouard Roman, 2 ans, No 156 rue Bagatelle.
Washington Moody c, 11 ans, coin St. Pierre et Miro.
Elias Nichels, 75 ans, Aalle Ste Anne.
Frédéric Czerwonakey, 6 jours, 311 rue Esplanade.
Un enfant de Mme Nicolas Cebara, 15 mois, coin Annunciation et Dubouclet.
Martin Gill, 35 ans, 283 rue Conti.
Madeleine Meadus, 1 an, 32 rue Hôpital.
Eugène Bourdon, 2 ans, 283 rue Bagatelle.
Daniel Hill, 47 ans, 32 rue Hôpital.
Laura Guthrie, 11 ans, 78 rue Constance.
Charles Francis, c, 9 jours, 517 rue St. Louis.
Omer T. Davis, 49 ans, 71 rue Dorgenois.
Otto Hunker, 6 ans, rue Ste Maria, près Magazine, natif d'Allemagne.

Voyageurs arrivés aux principaux Hôtels.

HOTEL ST-CHARLES.

B F Jarvis, Texas; E P Davis, ville; J P Quaningford, Philadelphie; R V Davidson, Galveston; Mme Tarpley, Tex; E F Pike, Lancaster, N H; Dr. A. H. Walker, Tèche; H Whitelock, Ind; Jos F Peters, New York; R W Levy, Mississippi; Mrs. J. Moore, Jamaique; W C Mitchell, Natchez; S M Allgaier, Trenton; Thos W Hunt, Jackson; G E Thomas, Buffalo; A M Gilbert, Memphis; W C Mitchell, New York; H H Woodruff, Cincinnati; C L White, New York; W L Willow, Ohio; S D Young et femme, Miss; J W Thompson, New York; J M Bell, Ville; R D Webb, Ala; J. Bourgeois, Lac; S Rich, St. Louis; W Bis, Springfield.

CITY HOTEL.

Thomas C W Healey, Galveston; Geo H Morwa, N Y; E T Durell, Lac; J F Irvin, Bayou Sara; W D Ellis, Fort Plaquemine, Lac; G F Bennett, I M Tyler, Edwards Station, Miss; F Adams N O; R E Lyons, str Jno T Moore; Mr Edwards et femme, St Louis; J T Moore, Barnwell, S C; E Riordan, Memphis; Mrs. E F B Caldwell, St Louis; Mme C C Barr, Houston, Tex; J Dennis, Tex; N Green, Crystal Springs, Miss; J Habbard, J T Taylor, Miss; E S Lindard, S S Middlebrook, le T M Favre et femme Pedrigeon et P Yerkson, St Louis; Miss Fraud Ward enfant et servante, Ont; Jno Lawrence, Chicago; K Mumford, Texas; S Davis, Kosciusko, Miss; Geo W Reed et femme, New Haven, Wind; Shelton Reed, Cincinnati; C Cahill, Ste Belle of Shreveport; William Crabbs, Salt Mines; John Virgin, 2 Chattanooga, Tennessee; H. John Lyon, Tennessee; Lawrence Mitchell, Mississippi; Annie City, La; Sam McClellad, ville; H. M Peyton femme et enfant, Duluth Minn.

L'ordonnance municipale relative à la réorganisation de la police.—Le veto du maire.—

Voici la traduction des passages les plus importants du veto du maire :

"La loi du 31 mars 1877, dit M. Shakespeare, abolissait la Nile-Orléans à établir, organiser et maintenir une police sous son contrôle ; le Conseil municipal n'a pas requis de pouvoir à l'organisation et aux nominations en adoptant les ordonnances nécessaires.

"Le but de la loi—but évidant et bien connu—est de constituer et de maintenir un corps d'officiers et d'hommes que ne doit pas atteindre le succès ou la chute des partis politiques et qui doivent continuer à exercer leurs fonctions tant qu'ils se conduiront bien. La clause 3 indique l'intention de la législature à cet égard. Elle dit ainsi conçue : "Le maire devra désigner, avec l'assentiment du conseil, les commissaires du bureau de police ; ces commissaires devront exercer leurs fonctions durant un, deux, trois et quatre ans, ainsi qu'en décidera le sort." A l'expiration du terme de chacun des commissaires, le maire devra nommer un commissaire pour quatre ans. Le pouvoir de juger, destituer ou suspendre un officier ou un homme de la police devra appartenir, exclusivement au bureau ci-dessus.

"La clause qui exige que chaque commissaire soit nommé à une époque différente et pour quatre ans, c'est-à-dire pour un terme deux fois plus long que celui du maire et des administrateurs, montre clairement que la Législature voulait que le bureau de commissaires de police fut divisément constitué et n'eut pas entièrement changé à l'arrivée d'une nouvelle administration au pouvoir.

"La troisième clause du projet d'ordonnance veut que le maire, conformément à la loi 85, désigne quatre commissaires choisis à l'approbation du conseil. Elle est directement contraire à la loi, car elle prévoirait les commissaires de leurs fonctions avant l'expiration de leurs termes, fixés par la loi.

"Le projet de l'ordonnance veut que tous officiers et les hommes soient destitués sur-le-champ. Cela équivaudrait à une destitution par un acte du conseil, et serait une violation directe de la loi qui ne rend du pouvoir de destitution que le bureau des commissaires de police.

"L'administration actuelle, comprenant de réorganisation, n'arrogue le pouvoir de destituer tous les officiers et tous les hommes, chacune des administrations qui la suivront pourra en faire autant, et la police, au lieu de s'abstenir d'une participation active aux élections, comme le veut la loi, aux élections primaires, sera portée à s'y jeter avec ardeur, car elle maintenue en place dépendra de la victoire du candidat de cette ou de cette autre fraction du même parti."

Le café à la Nile-Orléanaise.

Mondé, derrière à l'obligeance de M. E. F. Ordenez, gérant du café au No 136 de la rue Gravier, le tableau suivant concernant :

	Sacs.
Importation du 1er juillet 1880 à ce jour	135,764
Stock par plage le 1er juillet 18 80	16,176
Total	152,940
Vendu du 1er juillet à cette date	141,018
Stock au 1er février 1881	11,922
Reçus aujourd'hui	19,761

Mouvement maritime.

Clearances.	Cargo.
Liverpool	14,700
Cork	13,400
Falmouth	16,400
Ordres	8,100
Coastwise	84,000

STOCK EN CAFÉ EN.

Les entrepôts.	Sacs.	Les entrepôts.	Sacs.	Livraisons.
Stock	2,000	Stock	—	—
Arrivages	1,000	Arrivages	—	—
Total	3,000	Total	—	—
Sortis	1,078	Sortis	27,670	23,256
Restant	26,122	Restant	15,711	20,057
Stock New York	36,562	Stock	131,000	200,000
Total	191,946	Total	158,000	271,000

Cour Criminelle de District.—

A la section A — juge Roman — Thomas Hart, accusé d'attaque, s'est reconnu coupable. Il a été condamné à deux années de prison de paroisse.

Victor Boswell, accusé de vol; Fred. Bankat, d'infraction de l'ordonnance qui n'admet à la vente de billets de loteries non autorisés, ont été déclarés coupables.

Le ministère public a renoncé à la poursuite de Victor Boswell, accusé de vente de lait.

Hier soir, à dix heures, le juri, auquel a été soumise l'accusation de meurtre formulée contre Maimée Alphonse, Ed. Chevrillon et Charles Farari a fait annoncer au juge qu'il ne s'est pas accordé. On sait qu'il est enfermé depuis lundi après midi.

Il se compose de : H. E. Capdeas, Hermes S. Sylvani, Christian Hauk, John F. Sicard, Max Hermes, Henry Chartrier, John R. Maynard, William Burke, Jacob Hoffman, Charles H. Reed et Alphonse Cornichon.

A la section B — juge Lanauze — William Baker et Philippe Washington sont accusés de cruauté envers des animaux ; Richard Tobin, est accusé d'attaque dans l'intention de commettre un vol.

Charles Johnson, accusé de vol ; Wm. Clarke, accusé de recel de vol, se sont reconnus coupables. Ils ont été condamnés à vingt-quatre heures de prison de paroisse.

—Le grand juri a été hier matin. Il a trouvé bon de prononcer John McNeil, accusé du meurtre d'Augustin Barbe, matelot employé à bord du steamer "Dreadnaught", amarré au pied de la rue Quatrième. Augustin Barbe a été blessé le 25 décembre dernier, au caffé de Peter Rachia, coin des rues Quatrième et Tchoupitoulas ; il est mort à l'hôpital, le 31 décembre, des suites de sa blessure.

Il n'a pas trouvé lieu à prononcer en Owen Roper, accusé du meurtre de Mike Malloy.

Cour du juge Hitzenberger.—Paul Dreadnaught qu'un "affidavit" accusait du meurtre de Paul Crispanik, fut le 27 du courant, au No 191 de la rue Royale, a été acquitté, les témoignages ayant établi que le décès a été accidentel.

Lawrence Martinez, accusé du port d'arme prohibée, a été envoyé à la cour criminelle du district. Cautionnement de $250. Sur le chef d'attaque à main armée, il a été requis de donner un cautionnement de $500 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois. A défaut de cautionnement, il passera vingt jours en prison.

Alex Dorsey, accusé d'avoir menacé de tuer Grace Durand, a donné un cautionnement de $500 en attendant l'interrogatoire.

Clara Williams et Elise Jane Griffith, accusées de vol et de bris de prison, ont été condamnées à une amende de $5 ou à dix jours de prison de paroisse.

François Oliver, accusé par W. R. Evans, de l'enlèvement de son enfant, âgé de deux ans, a été requis de donner un cautionnement de $500 en attendant l'interrogatoire.

James Dewer, James Ryder, James Keenan et J. Bronif, accusés d'être entrés, nuitamment, chez M. Ments et d'y avoir commis un vol, ont été requis de fournir un cautionnement de $500 pour répondre et leur comparution.

Michael D. Dowd, accusé de faux, a été requis de donner un cautionnement de $500 pour répondre de sa comparution. Il s'agit d'un billet à recevoir de cent cinquante dollars, donné en paiement de billets et d'intérêts, dans une succession.

Formalités.—Les contribuables et les électeurs sont beaucoup parlé, hier de l'arrêt par lequel notre Cour Suprême déclare illégales les dettes contractées par la ville depuis le 1er janvier 1875, inconstitutionnelle la loi (celle de 1880) qui en autorise la conversion, sous les "baby bonds" émis sous l'empire de la même loi.

—On nous annonce, pour ce soir, à 7 heures, une réunion particulière entre les porteurs de obligations municipales et les autorités dans les salons du maire. C'est à la suite d'un entretien entre M. Shakespeare et M. Henry Shepherd que l'entrevue a été fixée.

—Mme M. J. Farrell a vendu, à Mme J. Armstrong, un terrain et bâtisses comprises entre les rues Annonciation, Chippewa, Prévière et Deauxième, ayant 25 pieds de face à la rue Annonciation, sur 125 pieds de profondeur. Prix, $1,650.

Catherine Beets et autres ont vendu, à John Mathis, un terrain et bâtisses comprises entre les rues Remparts, Bassin, Mapoleon et Thalie, ayant 32 pieds de face à la rue des Remparts, sur 96 pieds de profondeur. Prix, $2050.

Mme J. C. Darrain a vendu, à G. T. Gallagher, un terrain et bâtisses comprises entre les rues Marigny, Prosper, Mandeville et Claiborne, ayant 31 pieds de face à la rue Marigny, sur 96 pieds de profondeur. Prix, $350.

Mlle H. Sinsot a vendu, à W. Colling, deux terrains et bâtisses situés au coin des rues Marigny et Grande Ligne, ayant chacun 25 pieds de face à la rue Marigny, sur 104 pieds de profondeur. Prix, $1000.

—M. J. B. Van Ennery, faisant fonctions de vice-président du Western Union Telegraph Company — bureaux à New York — dans une lettre à l'officier en chef du département des signaux des Etats-Unis, soumet à ce dernier un service des lignes pour transmettre aux Bourses au coton du Sud toutes les observations du département sur la température. Le nouveau tous est donné, de Washington, par une circulaire.

—La cour suprême ayant refusé le "mandamus" que demandait M. Thomas J. Bott, l'hon. Millenberger est, définitivement, reconduit dans ses districts inférieurs de la Nile-Orléans.

—A la pour civile de district, la suppression de Jacob F. Nelson et de sa femme ; celle de Pierre Lamartive—sont ouverts.

—Dans les vingt-quatre heures expirées hier matin, à cinq heures, la police a fait 68 arrestations, dont 25 dans le premier "precinct," 3 dans le deuxième, 11 dans le troisième, 5 dans le quatrième, 3 dans le cinquième, 3 dans le sixième, 4 dans le septième, 5 dans le huitième. Elle n'en a opéré aucune le neuvième et le dixième, ni dans celui du faubourg, ni dans celui du port.

—Le Rév. Père McGeough, C. S. S. R., donne une conférence, lundi, 7 courant, à sept heures et demie du soir, à la salle St-Alphonse, au profit des pauvres que visite la Conférence de St-Alphonse, société de St-Vincent de Paul. Il traitera d'O'Connell et de son époque.—"O'Connell and his times."—Le prix du billet est de vingt-cinq sous.

—Mike Riordan, Wm Trumble, Jas Flynn et H. Blandall, soldats des Etats-Unis, ont été arrêtés dans la rue Levée, au coin des rues Mandeville et Chamberlain. Ils sont accusés d'être hors de leur poste et d'avoir troublé la paix, M. Kopp, qui tient un café à cet endroit, les accuse d'avoir brisé plusieurs verres et de les avoir jetés dans la rue.

—Les ponts des coins des rues Girod et Bagnère, Girod et Prat, Girod et St Philippe sont ouverts.

—Margaret Walsh, accusée d'avoir battu James Rowny, a été arrêtée au coin des rues Félicité et Annonciation.

—On voyait, hier, la carcasse d'une chèvre dans la rue Calliope, près Howard.

—Ernestine Lambert, Mme Harper et Jos Caldwell ont été arrêtés dans la rue Bourgogne, près Elysville, pour avoir troublé la paix.

—Pauline Johnson, pour avoir enfreint l'ordonnance 528 qui a trait aux prostituées, a été arrêtée au coin des rues Franklin et Desvilliers.

—Le grand-juré la rue Broad, à Pintercession de la rue des Ursulines, a besoin de réparations.

—Sadie Payne et Sallie Sullivan, toutes deux de couleur, ont été arrêtées dans la rue Bienville, entre les rues Liberté et Franklin. Elles sont accusées d'avoir troublé la paix.

—John J. Grace et Charles Gaston ont été arrêtés au coin des rues Chippewa et Toledano. Ils sont accusés, par W. Chesney, de voies de fait.

—Mary White, accusée de vol, a été arrêtée par Espagnière des rues Marengo et Roman.

—Quelques voleurs se sont introduits dans la cave de M. Charles Mailing, au coin de la Vue Canal et du Chemin de fer Mississippi. Ils en ont emporté un panier de vin, un gilet de flanelle, un manteau, un chèle et du tabac.

—P. Raymond a été envoyé à l'hôpital, de No 124 de la rue Canal.

—Richmond Jones, accusé de vol, a été arrêté à Algar.

—Des voleurs sont entrés dans la résidence de M. Carey, rue Tivalie, près Willow. Ils y ont enlevé plusieurs vêtements évalués à $77 et une somme de $15 50.

—Emma Bernard s'est présentée, hier, à la station du deuxième "precinct" : elle a dit au sergent Reynold que des hommes se sont introduits chez elle et lui ont enlevé deux robes, une pendule, un châle &c., valant une vingtaine de piastres.

—Hier soir, F. Casta, capitaine du steamer Philippe Pedro, a été arrêté par les aides Gaster et Hennessey, de la police secrète, au coin des rues Carondelet et Union. M. C. H. Haynes l'accuse d'obtention d'argent sous de faux prétextes. Il s'agit d'une somme de treize cents piastres.

—Morris Marks, collecteur de revenu internal a arrêté, hier soir, à sept heures, David Loeb, dans la rue Canal, près Bourbon. Il l'accuse d'avoir enfreint la loi du revenu.

—Hier soir, à neuf heures et demie, Rufus Scrivigner, c., a été assailli dans la rue Franklin, près Dorgenois, par Charles Seville, c., qui, après l'avoir garroté, lui a enlevé tout l'argent qu'il avait sur lui. Seville a été arrêté.

Conseil de ville.—Le conseil s'est réuni, hier. La séance n'a été ouverte qu'à une heure. Le maire, les administrateurs Delamore, Fagan, Fitzpatrick, Guillotte, Hugel, Mealey et Walshe, ont assisté.

Le secrétaire a lu le veto du maire au sujet de l'ordonnance qui a trait à la réorganisation de la police. (Nous en publions les principaux passages dans une autre partie de la chronique).

M. Fitzpatrick a demandé que l'ordonnance fût adoptée en dépit du veto ; sa motion a prévalu par un vote de 5 contre 2.—MM. Fitzpatrick, Fagan, Guillotte, Mealey et Walshe ont voté dans l'affirmative ; MM. Delamore et Hugel dans la négative.

Le prélèvement d'une taxe spéciale à l'effet de payer $4,999.50 (et les frais de cour, lesquels s'élèvent à $82.99)—comme qu'un jugement de la cour de circuit des Etats-Unis condamne la ville à payer à M. J. F. Wiganz, a été ordonné.

Il a été ordonné qu'il soit établi une école de police à la Nile-Orléans, ce qui a été adopté.

La résolution de M. Guillotte relativement aux salaires du maire et des administrateurs ayant été appelée, M. Guillotte a dit :

"En acceptant un salaire de $3,500, (cette somme est la limite constitutionnelle,) il faudrait, après avoir déduit le montant de mon assessement, et payer les taxes, que j'ajoutasse à cette somme quelque chose comme 15 0/0 pour perte, que me resterait-il au bout de l'année ? Lorsque la question du budget a été agitée, j'ai annoncé au conseil que j'exigerais mon salaire en plein, à moins que la cour suprême ne décida en faveur des 10 "mills" que dans ce cas j'accepterais moins." Je n'ai pris aucune engagement d'accepter une somme quelconque accordée comme salaire—Je n'ai jamais été consulté au sujet de l'étendue de principes du parti démocrate. J'admets, et je le dis franchement—qu'il est impossible qu'un administrateur à $3,500 par an puisse faire face à des dépenses d'un salaire de $6,000 par an ; que, selon moi, la somme est même très minime, pour celui qui n'a pas d'autres revenus."

M. Hugel—"Je ne crois pas que quelqu'un se soit engagé à prendre moins."

M. Fitzpatrick—"Je ne considère pas qu'en votant contre cette ordonnance j'achète la popularité. La réduction des salaires est comprise dans l'étendue de principes ("platform") du parti démocrate, à la dernière élection municipale. J'y ai souscrit, et je n'ai pas l'intention d'outrer mes promesses. Je dirai plus qu'en acceptant moins je ne cherche nulle part de la popularité à bon marché. Je resterai fidèle à l'engagement que j'ai pris à l'époque de l'élection."

La résolution a été ensuite soumise au comité général.

Une résolution déclarant que le quai situé au pied de la rue Royale et connu sous le nom de "old sugar house wharf" servira exclusivement aux personnes chargées de livrer dans le devant le rebut des moudins à riz, a été adoptée.

L'ordonnance relative à un contrat entre la ville et la compagnie de desséchement et d'égouts, a été soumise au comité général, qui se réunira lundi prochain, à sept heures et demie, dans les salons du maire, pour la discuter.

Une ordonnance de M. Walshe, laquelle le pourvoit à la perception des taxes arriérées, a été adoptée.—Le shérif des cours civiles y est chargé de l'exécution des jugements obtenus par la municipalité pour les taxes des années antérieures au 1er janvier 1879. L'avocat et les fonctionnaires de la ville sont requis d'aider le shérif, qui devra faire un rapport à la fin de chaque semaine et fournir un cautionnement de $20,000. L'administrateur du département des finances indiquera le jour du règlement.

M. J. C. Jones a été autorisé à établir une chaudière et une pompe aux Nos 40 et 42 de la rue St-Charles.

L'administrateur du département des travaux publics et le voyer ont été chargés de l'exécution immédiate des travaux du canal de la rue du Camp, à travers la place Colyaza.

Une lettre de l'Association sanitaire qui demande la permission d'enlever un tuyau de la ville de la rue Dauphine, près le marché Français, a été envoyée à l'administrateur du département des travaux publics.

Une lettre de M. Edgar Bouligny, qui demande l'autorisation de faire construire une entrade sur la place Lafayette, du côté de la rue du Camp, a été soumise à l'administrateur du département de la police.

Le Conseil s'est ensuite ajourné à mardi prochain.

Terrible accident.—Dimanche, vers quatre heures de l'après-midi, un épouvantable malheur est arrivé sur l'étang de Saint-Jean-ten-Noode, à Bruxelles ; la glace s'est rompue sous les pieds des patineurs et quatre personnes ont péri. Ce sont : une jeune fille de dix-huit ans, Mlle Sutherland, et trois jeunes gens, MM. Baltus, Bogaerts et Wéry. Ce dernier est un jeune homme de dix-sept ans, qui était, dit-on, employé au greffe du tribunal correctionnel. Voici les renseignements recueillis par l'*Etoile* sur ce terrible accident :

Il était près de quatre heures de l'après-midi lorsque ce déplorable accident a eu lieu. Malgré défenses de la police, qui essayait, mais en vain, d'empêcher le public de circuler sur la glace de l'étang, un grand nombre de patineurs croisaient en tous sens la surface congelée. Mlle Sutherland et M. Baltus patinaient ensemble ; à quelques pas derrière eux venaient M. Bogaerts et M. Wéry. Emportés par leur élan, les deux jeunes amateurs patineurs allèrent butter contre une enfoncement de glace, sous laquelle coule une des nombreuses sources qui viennent se jeter dans l'étang.

Le quartier de glace, qui tenait à peine, bascula et les trois premiers patineurs disparurent dans la noyasse. M. Wéry, resté sur le bord, aurait, au dire de certaines personnes, essayé de porter secours à Mlle Sutherland qui se débattait, et c'est en faisant des efforts pour sauver la jeune fille qu'il aurait, à son tour, trouvé la mort dans les eaux glacées.

Aussitôt après l'accident, des hommes courageux se mirent à l'œuvre, mais il fallut près d'un quart d'heure avant qu'on réussit à retirer la première victime, M. Baltus ; quelques instants après on ramenait à la surface le corps inanimé de M. Bogaerts ; enfin, après bien des efforts, on parvint à repêcher le cadavre de M. Wéry. Tous les efforts faits pour ramener ces infortunés à la vie sont restés sans résultat. Quant à la pauvre enfant qui, elle aussi, était une victime de l'accident, on n'a retiré son corps glacé que bien avant dans la soirée.

Vers quatre heures et demie, l'un des sauveteurs avait ramené, au bout de son harpon, l'un des jeunes gens la malheureuse ; la glace cédait sous les hommes courageux qui s'occupaient de rechercher les corps et il fallait suspendre les opérations jusqu'à ce qu'on eût pu se procurer une barque. Le jour était tombé, on avait allumé des torches. Une foule immense s'était massée sur les bords, et l'on entendait les cris de désespoir d'un jeune homme, le frère de la victime. Rien de lugubre comme ce tableau, que les falots des travailleurs éclairaient de lueurs douteuses.

M. Sutherland, le frère de la malheureuse jeune fille qui avait trouvé la mort dans ces eaux glacées, voulait s'y précipiter à son tour. Enfin, vers huit heures du soir, la foule rencontre une rédoublée et l'on ramena sur le rivage une adorable jeune fille de dix-huit ans. Son visage n'exprimait aucune douleur ; elle semblait dormir.

Il y eut alors dans la foule comme un mouvement de folie, et pas je'en fallut que les plus désespérés ne tombassent à l'eau ; on se jetait les uns sur les autres et le flot de la morte, affolé par le douleur, donnait de grands coups de poing à ceux qui se trouvaient près de lui. On en emmena de force.

Enfin on enleva les cadavres.

M. Baltus, beau-frère de Mlle Sutherland, était calmer chez M. Delloye-Tiberghien.

Le père de Mlle Sutherland est marchand de drap rue Saint-Chalentophe.

Cet horrible malheur plonge quatre familles honnêtes et respectées dans une affliction sans bornes, dans une douleur terrible à laquelle tous les gens de cœur compatiront.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES EUROPEENNES

FRANCE.

Le canal de Nicaragua.

Paris, 1er février.—La réunion des membres de la Compagnie du Canal de Panama a eu lieu hier. Elle a été nombreuse. Il y avait 317,000 actions représentées. Le rapport de M. de Lesseps propose qu'on passe de vue pratique le canal de Nicaragua est une impossibilité. Il déclare qu'il y a une entente complète avec les Etats-Unis relativement à ce canal. La seule question soulevée a été d'établir la neutralité du canal.

Toutes les résolutions ont été adoptées à l'unanimité.

La seconde réunion aura lieu le 3 mars pour traiter de l'ordre des travaux.

Poursuite des Turcomans.

St. Pétersbourg, 1er—On a reçu du général Skobeleff la nouvelle de sa poursuite des Tekke Turcomans jusqu'à Asabad, à 60 kilomètres au-delà de Geok Tepe.

Explosion à bord d'un navire.

Panama, 19 janvier—La chaudière du vapeur Pizpan, faisant le voyage de Greytown au lac Nicaragua, a sauté, le 2 courant, en passant les Rapides de Machuca. Parmi les tués se trouvent le Dr Arcadelle, M. Morgain, négociant de Greytown, et un indigène de nom inconnu. Le général Urtesha a été plus ou moins sérieusement échaudé ainsi que plusieurs de leurs camarades.

Proclamations des Fenians.

Londres, 1er—La proclamation des Fenians a été affichée à Sandford.

Londres, 1er fév.—A 11 h. la Chambre des Communes était encore en séance. A 6 h. 45 la motion d'ajournement a été rejetée à une majorité de 191 contre 27.

M. Healy, actuellement reprend les débats sur la question à l'ordre du jour. A 8 h. 30, les membres étaient en grand nombre. On comptait parmi les membres présents Sir Vernon Harcourt, le très Hon. Geo. Goschen et le très Hon. Childress et l'Hon. W. Forster.

Londres 1—La Pall Mall Gazette dit cette après-midi : Toute la côte va être mise sur le pied de guerre.

Une élection de Home Ruler.

Londres 1er—M. John Redmond a été du membre du parlement, à l'unanimité, pour représenter New Ross à la place de M. Foley, actionniste et nationaliste, démissionnaire.

M. Redmond, dans son adresse électorale, se pose comme un membre de la ligue des fermiers et annonce qu'il est favorable à la demination anglaise en Irlande.

On n'a fait, dit-on, aucune opposition à son élection, de peur de courir les risques de l'élection d'un autre candidat.

Les Boers et les Anglais.

Londres, 1er—Une dépêche de Durban au Times dit : la nuit qui avait précédé le récent engagement entre les boers et sir Geo. Coll-y, les boers avaient enrôlé à leur service des Bechuan et des Hottentots et les avaient poussés à se battre contre les Anglais. L'armée des boers est estimée à 5000 hommes.

Le 91e et le 83e régiments ont débarqué ici hier au milieu de l'enthousiasme de la population. Ils vont partir immédiatement pour Pietermaritz d'où ils se rendront sur le champ de bataille.

Le transport anglais Tamar ayant à bord le 97e est attendu ici mardi prochain.

La question de bill de protection de la vie et des biens.

Londres, 1er fév—Hier, à la Chambre des Communes, M. Gladstone a dit que le mécontentement qui existe en Angleterre à cause des affaires d'Irlande qui occupent toute l'attention de la Chambre des Communes, n'a pas échappé à l'attention du gouvernement.

M. Gladstone a annoncé que le débat sur la seconde lecture du bill pour la protection de la vie et des biens en Irlande devra commencer immédiatement après la première lecture qui doit avoir lieu certainement, à son avis, à la séance actuelle.

M. Johnson, avocat-général pour l'Irlande, dit que le gouvernement n'a aucune information officielle ou officieuse sur le choix des juges à Dublin. Il ne veut pas accorder un nouveau jugement aux agitateurs.

La très honorable Hugh Childress, secrétaire de la guerre, répondant à certaines questions, a dit que 2504 officiers et soldats de l'Inde étaient déjà arrivés à Natal et que vers le 10 février il y aurait 4500 hommes de renfort.

Il y avait auparavant 4100 hommes disponibles à droite et à gauche dans le Transvaal.

A la nouvelle du revers de Sir Geo. Colley, M. Childress a annoncé que l'on allait envoyer des renforts contre les Boers. Des derniers seront traités conformément aux règles de la courtoisie que comporte la situation. Du reste, Sir John Colley dit que les Boers se sont conduits d'une façon originale et n'ont commis aucun méfait.

Londres, 1er—Il est 3 h. 30, la Chambre est toujours en séance. Les membres irlandais refusent d'accorder le vote ; il faut, bien attendre, les retardataires dont la plupart ne connaissent pas un mot d'anglais ni de l'intrigue.

Londres, 1er fév., 9 h. du matin.—Hier soir, à la Chambre des Communes, M. Parnell, en demandant l'ajournement, s'est fait plusieurs fois rappeler à l'ordre pour indécence dans le langage.

Le marquis de Hartington a fait opposition à la motion d'ajournement.

Le temps des compromis étant passé, a-t-il ajouté.

La Chambre est encore en séance à 4 h. du matin.

Londres, 1er—Dans un éditorial, le Times dit : que le gouvernement est pleinement convaincu de la nécessité d'en finir avec cette question.

Londres, 1er fév.—Le Times dit qu'il serait bien surpris de voir les chefs responsables du parti conservateur rejeter un plan regardé comme devant en finir avec toutes les difficultés en Irlande.

Les discours prononcés, à l'exception de celui de M. Thompson, libéral, qui s'est opposé au bill, sont tous irlandais et ont provoqué de nombreux rappels à l'ordre.

MM. Finnegan et Healy ont été les plus hardis dans cette voie. Les membres irlandais ne veulent pas pousser les choses jusqu'au bout et ne veulent pas suivre pour eux une suspension. Ce sont les membres irlandais qui ont investi tant de moyens dilatoires mis en avant, M. Parnell en particulier.

Londres, 5 h. du soir—Le débat continue à la Chambre des Communes. M. Sullivan lit un télégramme de l'agent de M. Mitchell Henry, lequel dit positivement qu'on ne lui a pas tiré dessus.

Londres, 1—6 h. 30 du soir—La Chambre des Communes est encore en séance. Michael Davitt assiste à la séance.

M. Parnell prépond que les procédures actuelles sont complètement faussées.

Londres, 1er fév.—La Chambre, à 6 heures est en séance.

M. John Right dit que le gouvernement accepte toute la responsabilité de la situation.

Berlin, 1er—La proposition des commissaires relativement à la réforme de la taxe, a trouvé de l'opposition. Bismuf l'a fait abandonner pour le moment actuel.

Le bill relatif aux budgets pour deux ans et au Parlement, ne devant plus siéger que tous les 4 ans, a trouvé de l'opposition.

M. Rich. Asheton a défendu les moyens dilatoires qu'il trouve parfaitement légaux.

La malheureuse femme avait déjà perdu connaissance, elle avait sur tout le corps d'horribles blessures.

—L'importation du sucre en Baile, malgré les droits élevés, est en voie d'accroissement. Durant le mois de décembre dernier, on en a introduit dans le royaume 38,000 quintaux.

—Mlle Dosne s'occupe en ce moment de faire relever minutieusement le plan du cabinet de M. Thiers, afin de pouvoir l'installer au Louvre dans les conditions où il se trouve place Saint-Georges. Afin d'en assurer la reproduction exacte, une photographie en sera faite pour permettre de replacer dans leur ordre tous les objets qui le composent ; meubles, bibliothèque, objet d'art, etc.

—Le Conseil d'Etat de Berne vient de décider, sur la proposition du département de l'Instruction publique, qu'à l'avenir les cercueils des enfants morts seront employés dans toutes les publications officielles, et pour l'enregistrement de l'écriture dans toutes les écoles.

Dépression commerciale.

Londres, 1—Le correspondant du Manchester Guardian dit: Par suite de la dépression exercée par les fabriquants de coton à Moscou, le nouveau ministre russe des finances a consenti à l'établissement d'une enquête pour étudier les moyens de combattre cette dépression dans l'industrie russe. Il y a eu beaucoup de districts en état de banqueroute.

Adresse en faveur des Boers.

Amsterdam, 1er février.—Dans un meeting convoqué en vue de manifester ses sympathies pour les Irlandais, il a été résolu d'envoyer au Roi une adresse le suppliant d'exercer une action diplomatique pour obtenir l'indépendance des Boers et du Transvaal.

Constantinople, 1er.—Tous les ministres du gouvernement ont reçu ordre de payer tous les salaires au lieu de se mon-payagers.

La question grecque au parlement italien.

Rome, 1er fév.—A la Chambre des Députés italiens, M. Cairoli a dit que dans la question des frontières grecques, il a tout fait pour régler d'une façon européenne, cette question toute européenne.

Navires achetés.

Londres, 1—Le vapeur Gardenes, allant de Savannah à Brême, a été jeté à la côte à Wick, Schleswig ; mais il a été remis à flot. Il en a été de même de la barque Amanda, échouée à Winshod, Angleterre.

Havane, 1er—John Mannager, vieux commerçant américain à la Havane, est mort, samedi.

Le vapeur Alliance est arrivé ici, se dirigeant dans quelques jours sur la Nlle-Orléans.

WASHINGTON.

CONGRES.

Chambre.

Conformément à l'ordre du jour d'hier, la séance a commencé à 11 heures.

A 11 heures et demie, la chambre se transforme en comité général sous la présidence de M. Converse, Ohio, pour discuter le bill d'allocation du district de Colombia.

Sénat.

M. Morgan présente un rapport sur le compte électoral, à propos de la